

Radio World

ÉDITION FRANCOPHONE

ARTE Radio : une certaine idée de la radio

Par Franck Ernould

PARIS ARTE Radio vient de fêter ses cinq ans. Uniquement disponible sur le Net, cette radio n'a rien à voir avec les webradios thématiques, mais s'apparente davantage à un magazine sonore éveillant la curiosité.

Entièrement consacrée à la création radiophonique, ARTE Radio propose, en téléchargement ou en streaming, des centaines de fichiers audio d'une grande diversité, à écouter en toute ouverture d'esprit.

Chaîne de télévision culturelle franco-allemande, ARTE possède une programmation à la fois exigeante et gratifiante, très diversifiée mais jamais dispersée. En 2002, ARTE France décide de se doter d'une webradio. Elle confie ce projet à Silvain Gire, alors en poste au service communication, après quelques années comme producteur à France Culture notamment.

Tout à faire

« Tout était à inventer : le concept, le format, l'équipe, le site, le studio de production... », raconte Silvain Gire, Responsable Éditorial d'ARTE Radio. « À cette époque, le haut débit existe, mais peu de particuliers en bénéficient chez eux. L'iPod vient de sortir, et toutes les webradios utilisent le format son RealAudio, de qualité médiocre. Nous avons voulu proposer un son de qualité, et cet aspect essentiel a été confié à Christophe Rault, jeune ingénieur du son

sorti de l'IS, véritable amoureux de la qualité audio. Enfin, le concept de radio à la demande était inconnu, il a fallu faire comprendre de quoi il s'agissait — d'autant plus qu'ARTE Radio était sans musique et sans commentaires, et s'est très vite affranchie de la

le mode de diffusion qu'elle plébiscite (l'ordinateur, Internet), une radio élaborée, qui prend son temps ».

Le site démarre en septembre 2002 avec une quarantaine de sujets en ligne. 300 visites le premier mois, puis les chiffres décollent en 2003 / 2004. 2005 est une



Christophe Rault, à droite, et Silvain Gire

tutelle des programmes télé d'ARTE... ».

Cinq ans après, on s'aperçoit qu'ARTE Radio a été le précurseur des nouveaux usages de consommation sur Internet — y compris le podcasting (baladodiffusion), mis en place dès février 2005, en première française.

« La radio de création, peu exposée sur les grandes antennes, était alors radicalement absente des préoccupations des internautes et de la jeune génération. Le pari, le tour de force, a été, alors qu'il n'y avait pas du tout de demande par rapport à ça, de rendre accessible à la jeune génération, dans le format (le MP3) et

année de très forte croissance, accompagnant le développement du haut débit chez les particuliers français.

« Le bouche à oreille nous est alors extrêmement favorable, et si la notoriété d'ARTE Radio est nulle dans le grand public, elle est importante dans le monde de l'Internet, dans les réseaux liés aux logiciels libres ou à l'information alternative — des relais qui n'auraient pas été accessibles à un autre projet », explique Silvain Gire. « La presse écrite nous a vite soutenus, aussi : Les Inrocks, Libé, Le Monde, Télérama, par exemple ».



Une certaine idée de la radio

► Suite de la page 1

Le nombre de sons disponibles passe à plusieurs centaines, et la mise en ligne de nouveaux éléments passe à un rythme hebdomadaire. Le site en Flash, d'accès trilingue (français, allemand, anglais), est très agréable à utiliser, avec une vraie recherche sur l'ergonomie, que l'on désire trouver rapidement quelque chose de précis ou se laisser mener par le hasard ou l'humeur du moment.

L'étape la plus récente a été la création, en octobre 2006, d'une plate-forme de blogs audio, où tout un chacun peut mettre facilement des sons en ligne. On compte ainsi 460 blogs, dont certains très actifs. Les derniers chiffres : 400 000 visites par mois, 12 minutes en moyenne, 60 000 abonnés au podcasting et 6 000 à la newsletter hebdomadaire. 50% des « auditeurs » ont moins de 35 ans.

Ligne éditoriale

L'aménagement actuel du studio d'ARTE Radio remonte à la façon dont on voyait cette webradio en 2002, avant l'arrivée de Silvain Gire. Une table, cinq micros, une console D&R AirLab, une station de montage Netia : on pensait alors essentiellement « talk ».

« C'est devenu tout autre chose, ce qui nous a conduit à reconverter une partie du « studio » en station de montage / mixage sur Magix Samplitude, avec une surface de contrôle Mackie ! Et souvent, même, les deux stations (avec celle de la régie) ne suffisent pas, on en prévoit une troisième. Au premier étage, nous avons trois stations de montage (également Samplitude) ».

Les fichiers sont disponibles au format MP3 à 256 kbit/s, en version plus légère, en Ogg Vorbis, ou en RealAudio sur la version HTML du site, destinée aux aveugles et handicapés. ARTE Radio diffuse peu de programmes entièrement élaborés à l'extérieur. « Il existe un certain nombre de festivals de création radiophonique, ou d'endroits où écouter des créations sonores élaborées, dans leur coin, par des passionnés. On remarque quelque chose, ça peut nous donner envie de travailler avec un tel. On lui demande un CD, on écoute mieux ce qu'il fait, et on se met d'accord. On passe une commande, et le pigiste part en création avec notre matériel (Nagra numérique, micros dynamiques ou couples statiques de haute qualité), après formation possible, éventuellement avec un ingénieur du son de chez nous. Il pré-monte ici, on discute, il

finalise et mixe avec un réalisateur / ingénieur du son maison... Mais l'écriture radiophonique se fait avant de partir, lors de l'enregistrement, et dans la mise en onde finale. Et le montage conditionne le choix d'écriture, la narration, la vision des choses ». ARTE Radio travaille avec un noyau fidèle d'une douzaine d'auteurs, plus un grand nombre d'intervenants plus sporadiques. Depuis les débuts, on compte environ



La station de montage / mixage d'ARTE Radio

120 auteurs qui ont signé plus de 1 000 documents disponibles aujourd'hui sur le site, très différents dans leur durée (de 43 secondes à 120 minutes) et dans leur approche, mais respectant une certaine homogénéité.

« ARTE Radio est un magazine sonore. Comme tous les magazines, il y a un rédac-chef, un ton, une ligne éditoriale, un style, une couleur, des signatures qu'on retrouve, une « voix », mais c'est aussi un tremplin pour des écritures nouvelles, pour d'autres choses. Tous nos débats, en interne, portent sur le « comment faire » : comment maintenir une unité, une écriture, un style, quelque chose qui, à nous, nous paraît important, sans se scléroser, tourner en rond, s'aigrir et ne pas s'ouvrir aux autres. Il y a toujours de la place pour l'innovation et la créativité ».

L'avenir En 2008, la rédaction d'ARTE Radio

échange ses locaux avec ceux des stations de montage du premier étage, ce qui lui permettra de bénéficier de la lumière du jour. En production : la saison 2 d'un feuilleton comique en 18 épisodes de 2 minutes, « Le bocal » — une dramatique radio speed, conçue pour du podcast, avec deux comédiens et une bruiteuse. La réalisation mélange studio et extérieur, docu et fiction, sur la thématique de la vie de bureau, du rapport au travail, de la précarisation...

En 2008, aussi, première coproduction avec la BBC : une fiction de 45 minutes, écrite par une Anglaise et interprétée (une seule version pour les

deux pays) par un casting franco-britannique.

Réalisée par Christophe Rault, elle sera aussi diffusée sur BBC Radio 4. ARTE Radio continuera aussi ses « goûters d'écoute » dans telle ou telle ville de France, séances d'écoute publiques, sur une installation audio optimisée appartenant à la radio, de quelques programmes marquants. Et la console D&R des débuts fera place à une Yamaha DM2000, bien plus puissante et mieux adaptée.

« Voici cinq ans, je n'aurais pas imaginé qu'on en serait là aujourd'hui », conclut Silvain Gire. « On nous posait alors les questions rituelles : « Vous avez fait une étude de marché ? » « Quel est votre cœur de cible »... On ne s'est absolument jamais posé ces questions ! Notre réussite, c'est qu'on a fait ce qu'on a voulu, et que ça plaît ».